

Le rosaire a donc tenu dans les apparitions de Lourdes une place privilégiée : il faut qu'il la conserve pendant cette année 1908, consacrée à en célébrer le glorieux *cinquantenaire*. C'est pour cette raison que nous disions, en commençant l'année et notre "chronique," que 1908 sera, dans la main divine, un outil mieux adapté, à cause de cette sainteté que va lui communiquer le renouveau de cette dévotion.

On nous permettra d'insister encore quelque peu sur cette prière et ses manières variées.



Cette insistance a d'ailleurs pour nous un charme particulier, celui de la *reconnaissance*. Il faut bien reconnaître en effet que c'est en vertu des bénédictions de Marie que le pèlerinage du Cap de la Madeleine a pris des développements si considérables, et ces bénédictions nous ont été méritées par le *Rosaire*. Nous le rappelions dans notre dernier numéro en reproduisant le "Précis historique," lumineux résumé que Mgr Cloutier a tracé des origines du pèlerinage. Mais depuis lors que de bénédictions nouvelles se sont ajoutées aux bénédictions d'antan !! Comme notre terre est toujours exposée à la bienfaisante rosée qui monte du fleuve et la rafraîchit, ainsi est-elle chaque jour arrosée de ces faveurs invisibles qui descendent sur elle du trône de la Vierge. Je dis *invisibles* : je me trompe. Il en est vraiment de trop évidentes pour qu'on ne puisse pas les appeler *visibles*, et, encore une fois, ces faveurs nous sont octroyées à l'intercession de tant de *rosaires* qui se sont récités sur notre sol depuis M. L. Désilets jusqu'à nos jours. Si donc la *reconnaissance* est, de tous les sentiments humains, un des plus rares et des plus exquis que ce sentiment soit le nôtre, et grâces soient publiquement rendues au *rosaire* de Marie. Cette année donc sera mieux remplie encore de nos *Ave* confiants afin que, puisant toujours aux mêmes sources fécondes, nous puissions rendre ce pèlerinage plus universel et plus méritoire.

Un des moyens d'*universaliser* la dévotion au *rosaire* ce sont certes nos *Annales*. Et ici encore il nous faut être reconnaissants.

Depuis 1902, ces Annales ont changé leur antique toilette et